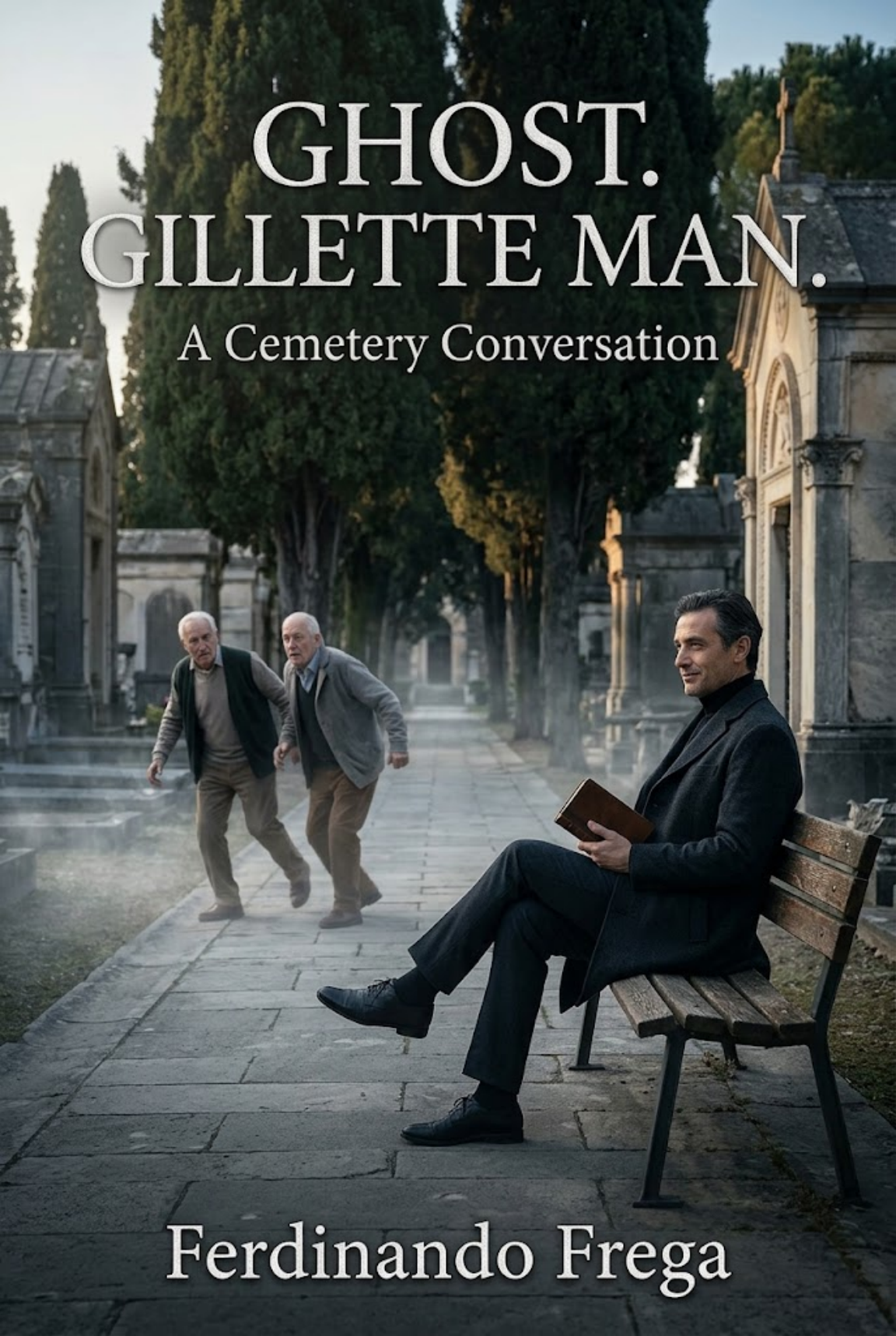

GHOST.
GILLETTE MAN.
A Cemetery Conversation
Ferdinando Frega

FANTÔME. L'HOMME GILLETTE.

« Je ne suis qu'un fantôme. »

The P&G Saga · 20

Ce matin-là, j'étais allé à pied au cimetière. C'était l'anniversaire de la naissance de papa, et après un si long chemin à pied je me suis arrêté un moment pour me reposer, et j'ai trouvé un banc où m'asseoir, en partie occupé par deux messieurs âgés.

Je les ai salués — une vieille règle que nous a laissée mon collègue galiléen, au sujet des étrangers — et je m'installais pour reprendre mon souffle quand tous les deux se sont mis à parler à voix haute, une conversation ouverte qui, à première vue, n'avait pas la moindre intention d'être secrète, avec moi assis juste là.

Le plus jeune a demandé au plus âgé comment il pensait mourir, et qui il voudrait à son enterrement. L'autre a répondu : « À mon âge, seulement 96 ans, il me reste peu de demandes, et je ne m'attends pas à ce que tous ceux qui me connaissent soient là quand je mourrai, parce que j'espère aller leur dire au revoir avant, où qu'ils soient. »

Et en retour, le vieil homme a demandé au plus jeune : « Et toi, comment veux-tu mourir ? »

« Eh bien, a-t-il dit, j'ai 62 ans, j'ai contracté presque 26 prêts entre banques et sociétés de crédit, plus une hypothèque sur

une maison que je ne verrai jamais, et ces fils de pute ont tous été prompts à me faire signer des assurances au cas où je mourrais avant — ils se sont bien couvert le cul. En attendant, une fois qu'on est mort, l'État annule tous les avis d'impôt et les amendes. Et pour ce qui est de l'héritage, je n'ai rien à laisser. Tout ce que j'avais, j'ai veillé à le donner à chaque femme que j'ai rencontrée dans ma vie — mais avec la règle du "petit à petit". »

« Pardonnez la question et ma curiosité, mais c'était quoi, ce "petit à petit" ? De l'argent, peut-être ? »

« Non, mon ami. Seulement de l'amour — mais celui qui ne revient pas, exactement comme la vie quand on vous met au monde. »

Tous les deux ont éclaté de rire, et je m'y suis mis aussi. Puis ils se sont tournés vers moi et m'ont demandé ce que j'en pensais.

« Merci de partager cela, et je suis content que vous puissiez me voir tous les deux, parce que je ne suis qu'un fantôme. Et si nos regards se croisent en ce moment précis, cela veut dire que vous êtes tous les deux sur le bon chemin, celui qui mène à la maison du Père. »

Ils ont bondi sur leurs pieds, se sont attrapé les couilles — le vieux geste italien contre le mauvais sort — et ont détalé aussi vite que leurs jambes pouvaient les porter.

Je n'avais même pas eu le temps de finir ma petite plaisanterie ironique, et avec rien de plus que l'« aperçu sémantique », ils

s'étaient effondrés de peur. C'est là que j'ai compris à quel point les mots sont forts.

Je me suis dit que je devais commencer à faire plus attention, maintenant et à l'avenir, parce que moi aussi je pourrais courir le risque de rencontrer un fantôme — et peut-être me demanderait-il si, pour rencontrer les gens du web, il faut payer des ADS et du SEO, ou faire comme moi : sans.

Ferdinando